

social où ils ont accusé le gouvernement d'être embarrassé et indécis, de n'avoir pas su préparer les travaux de la Chambre, de n'avoir pas su présenter un programme d'action concret, et autres reproches du même genre.

L'hon. M. Martin: Et la politique de défense?

L'hon. M. Pickersgill: Oui, que faites-vous de la politique de défense?

Une voix: Taisez-vous! Il vous parlera de la politique de défense dans un instant.

L'hon. M. Churchill: La politique de défense est un sujet que j'aimerais bien discuter avec l'honorable représentant d'Essex-Est (M. Martin).

L'hon. M. Martin: Avec grand plaisir.

L'hon. M. Churchill: Il se souviendra peut-être que du temps où nous siégeons dans l'opposition il ne participait pas aux débats sur la défense qui avaient lieu à la Chambre...

L'hon. M. Martin: Nous avons alors un bon gouvernement. (*Exclamations*)

L'hon. M. Churchill: ...et je doute fort qu'il participe d'une façon efficace à un débat sur la politique de défense.

M. Woolliams: Le souvenir du scandale de Hong-kong le hante encore j'imagine.

L'hon. M. Martin: Vous ignorez ce qui vous pend au nez.

L'hon. M. Churchill: Le chef de l'opposition a accusé le gouvernement de manquer d'esprit de décision. Il n'y a pas un seul homme au Canada qui soit si décidé dans son indécision que le chef de l'opposition. Je ne connais pas un seul sujet dont il ait discuté—et je l'écoute depuis douze ans—à propos duquel il n'ait opté pour et contre. Il essaie de se montrer audacieux. Il parle d'audace. Mais c'est l'audace d'un lapin. Il parle d'action. «Passons à l'action». L'action qui lui tient tant à cœur, c'est la retraite. C'est ce qui s'est passé aujourd'hui. Il a esquivé la question; il a reculé pour éluder la discussion qu'il voulait amorcer à tout prix l'autre jour. Il a insinué qu'il y avait de la confusion et de l'indécision dans notre façon d'organiser les travaux de la Chambre, mais j'attends depuis plusieurs sessions l'occasion de vider cette question...

M. Teillet: Dans votre cas, c'est normal. (*Exclamations*)

L'hon. M. Churchill: Malgré toute la critique, session après session, au sujet de l'organisation des travaux de la Chambre, c'est la première fois que j'ai la chance d'aborder la question et j'avertis certains de mes amis d'en

[L'hon. M. Churchill.]

face que je vais les démasquer publiquement s'ils ne font pas bien attention... (*Exclamations*)... car s'ils me parlent... (*Exclamations*)... car s'ils me parlent de changer l'ordre du jour de la Chambre, je nommerai à la Chambre les membres des différents partis qui sont venus me demander de mettre de côté certains articles parce qu'ils devaient s'absenter le lendemain.

Des voix: Honte!

L'hon. M. Churchill: Je les ai presque toujours obligés, car c'est là un des bons usages de la vie parlementaire.

M. Crestohl: Quelle courtoisie!

L'hon. M. Churchill: Monsieur l'Orateur, le chef du Crédit social a laissé entendre que l'organisation des travaux de la Chambre a été un échec. Son amendement est ainsi conçu: ...ni organisé les travaux de la Chambre de façon à permettre la présentation des prévisions budgétaires et du budget 1963-1964.

Le ministre des Finances (M. Nowlan) a dit que les prévisions de 1963-1964 seront présentées très bientôt. Il a déclaré à maintes reprises que le budget de 1963-1964 sera présenté plus tôt que d'habitude.

M. Matheson: Et les prévisions de l'année passée?

L'hon. M. Churchill: Cela devrait sûrement satisfaire tous les députés.

Des voix: Non!

L'hon. M. Churchill: Il a déclaré au cours de ses remarques que nous devons nous mettre sérieusement à l'œuvre pour adopter les mesures voulues. Eh bien! monsieur l'Orateur, la question du programme législatif de la Chambre des communes est d'extrême importance, et le cartable que j'ai en main renferme notre programme législatif pour la présente session. Deux ou trois bills sont encore à venir.

L'hon. M. Pearson: Cela comprend-il les bills de divorce?

L'hon. M. Churchill: Le programme législatif a été exposé dans le discours du trône. Les bills qu'il annonçait ont été présentés à la Chambre, et les voici. Il y a des semaines qu'ils sont prêts; c'est à la Chambre qu'il incombe de les étudier.

Une voix: Pourquoi n'y donnez-vous pas suite?

L'hon. M. Churchill: L'opposition ne nous en a pas donné la chance. (*Exclamations*) Riez maintenant si le cœur vous en dit, mais vous rirez moins dans quelques instants lorsque j'aurai démontré comment vous avez gaspillé le temps de la Chambre. Je vais montrer comment vous avez fait de l'obstruction